



**HAL**  
open science

## Au-delà de la science et de la spiritualité, le transpersonnel.

Florent Pasquier

► **To cite this version:**

Florent Pasquier. Au-delà de la science et de la spiritualité, le transpersonnel.. 2014, pp.23-25.  
halshs-03278770

**HAL Id: halshs-03278770**

**<https://shs.hal.science/halshs-03278770>**

Submitted on 3 Jan 2022

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Public Domain

# Au-delà de la science et de la spiritualité, le Transpersonnel

À l'occasion du Congrès International de l'ETPA en Roumanie "*Pleading for the great conciliation between science and spirituality*", j'ai présenté une communication intitulée "*Science et/ou Spiritualité : Que cache cette relation ? Est-elle possible ?*". En effet, que cache la question de cette conférence ? Une crainte, une peur, un espoir, un désir ? Pourquoi se poser cette question, plutôt que de se contenter de vivre la ou sa vie, tout simplement ?

Dans l'histoire humaine, de nombreuses personnes ont d'ailleurs réussi à faire la jonction entre ces deux termes : Giordano Bruno (astronomie), Blaise Pascal (littérature), Roger Bacon (intuitionnisme et empirisme), Henri Corbin (philosophie), Albert Einstein (astrophysique), Fritjof Capra (physique), Jean-Marie Pelt (botanique), Hubert Reeves (astrophysique), Basarab Nicolescu (physique)...

Des institutions et des associations publient aussi régulièrement des textes sur la question du décloisonnement des sciences, comme :

- **La déclaration de Venise**, patronnée par l'Unesco à Venise, le 7 mars 1986. Ce colloque intitulé « *La science face aux confins de la connaissance* » demande de faire le lien entre Sciences et Traditions du monde dans une nouvelle perspective métaphysique (6 articles).

- **La Charte de la transdisciplinarité**, en 1994 au Portugal, prône la Transdisciplinarité et la Transculturalité pour établir une nouvelle vision de la nature et de la réalité : un regard global, ouvert, acceptant l'inconnu, l'inattendu et l'imprévisible (14 articles).

Force est donc de constater qu'il y a des blocages à ce changement de paradigme, mais lesquels ?

Au niveau de la société, notons le poids du passé, des institutions, de l'opinion publique non-informée, des mass-médias dominants au service du cartésianisme, de l'hyper-spécialisation, de la mondialisation de la culture unique américaine... Les « normoses », consensus sociaux inconscients qui trouvent acceptables des situations qui à court ou long terme se révèlent mortelles pour l'être humain se développent donc facilement – permanence du tabac, de l'alcool, du nucléaire, des ventes d'armes... —. Pierre Weil (1924-2008 France-Brésil), les a particulièrement étudiées. Il est le fondateur

de l'Université Holistique Unipaz, à Brasilia. Pour la suite de cet exposé, je me base sur une partie de ses recherches.

Au niveau de l'Humain, le sentiment d'être un élément séparé de la nature est souvent dominant, alors que nous savons que nous en sommes partie prenante, voire pour certains que nous sommes LA nature elle-même. Et pourtant l'humanité y porte atteinte constamment. Se posent alors les questions de la peur et du sentiment de séparation, appelé "fantasme de séparativité" pour Pierre Weil ; de la dualité et/ou de la non dualité ; de la décision de se placer dans l'égo ou dans le Soi (au sens de Jung). Selon notre positionnement, nous pourrions avoir la sensation de faire partie de groupes humains, ou d'en être exclu, ou de se sentir supérieur... Et pourtant, si rien n'est séparé du tout, comme nous l'apprenons la physique quantique, comment se fait-il que je puisse expérimenter un état de séparation avec le reste du monde ?

L'information sur les rapports Science et Spiritualité expliquant ces états de faits est disponible dans les médias alternatifs qui réfléchissent à ces questions (web, blogs et magazines), à consulter bien sûr avec esprit critique et discernement. Mais alors, comment assumer une attitude d'ouverture et de (ré)conciliation dans une société en surface matérialiste ?

Des études contemporaines comme les états de conscience peuvent nous y aider. Ainsi de la formule  $VR=f(ec)$  qui signifie que le vécu de la réalité est fonction de l'état de conscience de celui qui la vit. Où se situe-t-on sur l'échelle de la compréhension de la réalité, depuis le sentiment de séparation de soi et du monde jusqu'à celui d'une unité intrinsèque ?

Egalement, la construction d'une matrice en forme de « roues » permet d'analyser les rapports possibles entre Science et Spiritualité. Définissons 3 champs d'analyse à parts égales : l'Individu, la Société, la Nature. Croisons-les chacun et individuellement avec ces 3 entrées : Vie, Matière, Information. Le croisement des 3 champs et des 3 entrées forme une matrice (3x3) générant l'ensemble des sciences exactes et humaines connues : le champs Individu analysé depuis l'entrée de la Matière donne l'Anatomie ; depuis la Vie il donne la Physiologie et depuis l'Information, la Psychologie. Le champs Société depuis l'entrée Matière donne l'Economie ; depuis la Vie, la Sociologie ; depuis l'Information, l'Anthropologie. Le champs Nature depuis la Matière donne la Physique ; depuis la Vie, la Biologie ; et depuis l'Information, la Noétique. Neuf grands domaines émergent donc de cette analyse : avec l'Individu nous étudierons le Corps, les Emotions et le Mental. Avec la Société se dégagent l'Economie, la Vie Sociale et la Culture. Et avec la Nature, la Matière, la Vie et l'Information. À partir de ces neuf grands domaines se dégagent jusqu'à 2000 sous-domaines, qui composent les savoirs disciplinaires académiques. Parmi ceux-ci, citons plus spécifiquement ceux de la philosophie et des religions (depuis la Culture), des pensées et

croyances (depuis le Mental), les 5 éléments (depuis la Matière). Car ils sont un point de départ possible d'une réconciliation de la science et de la spiritualité, grâce à une étude méthodologiquement "pluri-", "multi-" et "trans-", des sous-domaines entre eux, qui œuvrent ainsi à une reconnaissance-intégration-union réciproque amenant la grande fragmentation du monde à retrouver l'unité de la source probable de toute la création, la lemniscate, ou encore, le Transpersonnel.

En d'autres termes et pris dans l'autre sens, l'étude et la pratique du Transpersonnel visent à réaliser l'union de la Science et de la Spiritualité. Marc-Alain Descamps, dans la série de 9 livres de la collection « Transpersonnel », rappelle ainsi le but du Transpersonnel dans chacune des préfaces : *"Le Transpersonnel est un niveau d'être qui transcende l'égo ou le moi individuel, dépasse la notion de "personne" dans les états d'expansion non ordinaire de conscience et atteint le Soi (Jung), le Surconscient, l'Ultra-Humain (Teilhard de Chardin), le Surhumain (Sri Aurobindo), la Nature de Bouddha... Il s'exprime à travers les Mythes, les Symboles, les Expériences de Sommets... Le mouvement transpersonnel né au Etats-Unis au sein de la psychologie humaniste, réalise la jonction de la science et de la spiritualité et constitue, pour l'humanité, une nouvelle renaissance"*.

C'est ainsi que peut se résoudre l'apparente dichotomie entre matière et spiritualité. C'est ce qui fonde le nouveau paradigme de la physique quantique et pose le fondement des études sur la conscience (Stanislas Grof).

Le travail s'initie alors sur soi-même (Individu), avec un objectif simultané de transformation personnelle et de transformation sociale (Société), qui s'étend au monde (Nature). Ainsi se réalisent les mots de Gandhi : « *Soyons nous-mêmes le changement que nous voulons voir advenir dans le monde* ». Il suffirait finalement de choisir l'amour et non la peur comme valeur principale pour vivre sa vie. Car lorsque l'on n'a plus peur et qu'on se laisse guider par le meilleur de nous-même, en conscience, alors la question est en passe d'être résolue, car le chemin se poursuit de lui-même.

Sitographie :

<http://ciret-transdisciplinarity.org> - [www.stanislawgrof.com](http://www.stanislawgrof.com)  
<http://unipazfrance.org> - <http://non-dualite.fr>

Florent Pasquier  
Maître de Conférences,  
Université Paris-Sorbonne